

Systemisme

Une approche systémique (économie, social, écologie, technologie)

Il faut agir vite et changer de paradigme, comme on le dit maintenant. Il faut s'orienter vers une « métamorphose sociétale », comme le dit Edgar Morin... dans le cadre du Respect de l'Autre et de l'Évolution Démocratique ainsi qu'en tenant compte des limites matérielles d'une terre qui se dégrade vite à l'époque qu'on appelle l'anthropocène.

Nous sommes les acteurs d'un changement de système au sens ou Edgar Morin l'entend. Tout n'est qu'affaire de prise de conscience.

Système : un système contre pouvoir de Communication et d'organisation.

Un système permet d'organiser la communication Communiquer l'organisation

.Systemisme.

*On retrouverait l' **idée de système**, seul capable de gérer une situation complexe, chez Edgar Morin par exemple. Mais le systemisme est une forme nouvelle d'organisation en matière de théorie d'organisation. Elle provient de nombreux auteurs. Ce que l'on appelle de « l'ingénierie » est l'application pratique de cette théorie qui intéresse de nombreuses disciplines et qui s'appliquent à tout domaine. « L'ingénieur » peut résoudre aussi bien des problèmes de feux rouges, que de recherches pétrolifères, que de problèmes sociologiques de communication et d'organisation, sans en être directement spécialiste. Son expertise propre est sa méthodologie.*

Le systemisme est né dans les années 1950, de mathématiciens statisticiens tel que Bertalanffy. Il y a aussi une communauté de sens avec le Macrocosme de Rosnay, et les concepts d'entropie et de négentropie si proche de l'ordo ab Cao maçonnique, ou du mouvement brownien en physique.

Ce document de référence prend donc sa source dans la théorie et les applications systémiques.

Pour être complet, il faut indiquer ici que ce même document de référence tient compte aussi d'apports de disciplines diverses, qu'il s'agisse de philosophie, de sociologie, de psychosociologie, ou de linguistique, d'organisation et de communication d'engineering. Un esprit de chercheur cherchant à approximer une vérité avec d'autres chercheurs préside à l'ensemble de ce qui constitue en fait une proposition.

Une longue étude et pratique dans ces disciplines permet d'en retirer des clés tant pour la réflexion que pour l'action.

.La théorie des flux du systemisme, une clé de changement de logique et de paradigme.

*Si personne ne veut pas de chef hiérarchique, de gourou intellectuel, la coopération souhaitée impose une répartition des tâches nécessitant un « leadership » (terme se différenciant de l'idée d'autorité) gardant la direction voulue (constats, analyses, propositions, contrats) pour qu'il n'y ait pas de dispersion des énergies. Cela part de l'opinion que chacun est doué pour quelque chose, nous ne sommes pas tous doués pour la même chose, c'est pourquoi il semble nécessaire de fédérer **pour mieux communiquer** : c'est à dire porter à l'extérieur quel qu'il soit, une contribution en appui de tous ceux qui oeuvrent pour des valeurs renouvelées.*

.Une organisation de comités de citoyens en termes de flux.

Pour éviter les dérives, effets pervers des associations, il convient d'imaginer un autre mode de fonctionnement des participants.

*Pour cela il convient d'imaginer une organisation des comités de citoyens, **en termes de flux**, le responsable n'est plus un « directeur » de département, un « Président » dans une structure, il devient partie prenante autant que responsable d'un flux : c'est le principe même d'une gouvernance démocratique.*

L'équipe se partage le flux de production d'informations internes, le flux de communications externes, le flux d'inter-relations personnelles, le flux de production de documents finalisés selon les usages.

L'effet produit est plus de motivations, plus de responsabilités. Plus de dialogue. Plus d'efficacité à terme.

.Quelques méthodes sont fournies aux participants des comités.

En très simplifié, ce qui était structure devient un système vivant gérant des flux capables d'aborder la complexité des problèmes. Le système est traversé par des flux correspondant à des fonctions, ce qui est très différent d'un job description qui n'établit pas un échange d'attentes et de besoins entre les fonctions.

.Du système des comités à un système de contre pouvoir : une ambition.

En fait tout ceci revient à construire un système de contre pouvoir transférable à toute opposition aux actions de la pensée unique.

Le système de flux donne la parole, et la responsabilité à tous, et établi de fait une collégialité humaine et conviviale. Accompagnée d'un esprit participatif et de partage, elle est immédiatement bien vécue.

L'idée est que l'on ne peut contrer un système existant que par un autre système.

Un système contre pouvoir.

*Cette forme (un système) induite par ce document de référence, constitue en elle même un **moyen de contrer le discours unique***, la **persuasion clandestine*** cachée* de la gouvernance financière, source de la dégradation de notre société sur le **plan économique, social et écologique.***

Un système capable de « démonter » le système de la gouvernance financière actuelle pour la simple raison d'ailleurs, que l'organisation globale de la pensée unique dépend de l'idée de structures, au sein desquelles oeuvrent des experts, enfermés dans les compartiments d'une structure de type hiérarchique.

.Quelques outils de communication.

*Parallèlement issus de cette conception, **des « outils » d'organisation** et de communication permettent de passer de la théorie complexe à des moyens simples de répondre à la question si souvent posée : comment communiquer, dans quel langage, avec quels arguments, comment atteindre, faire adhérer diverses strates de la population en attente d'un changement réel. Il permet de construire des argumentaires - type simples. **Le laboratoire citoyen est un de ces outils.***

Si se familiariser avec cette proposition de système paraît complexe et compliquée, voire inabordable, les solutions qui en découlent sont d'une simplicité proches du simple bon sens, accessible à la psyché collective.

*Mais rappelons-le, **ce n'est que collectivement que le système deviendra un système d'action collective efficace.** Intégrer l'idée, passer de l'acceptation de l'idée à des réalisations parcellaires ne peut que passer par des phases successives et inévitables. C'est dans le langage des participants que s'est reconstitué le puzzle des différents courants de l'opinion publique.*

La maturité des propos émis a suivi un processus en étapes successives :

**** Que signifie « l'intelligence » d'une telle ambition?***

Réduction des effets de l'égo

On pourrait se contenter du sens du mot « intelligence » : « être en intelligence avec autrui » c'est lui montrer que l'on comprend ce qu'il veut dire, qu'un dialogue peut s'établir sans bataille d'égo. Le système réduit par sa nature les réactions de l'égo, puisque chacun devient responsable d'une fonction de l'ensemble, s'y situe et oeuvre en fonction de ses désirs et capacités.

Michel Serre définit bien ce que peut être « l'intelligence » : l'intelligence n'est pas d'entrer dans une forme, ne pas être conforme, c'est au contraire de se mettre en danger par rapport à cette forme».

A l'avenir tout ce travail sera simplifié grâce à une forme d'organisation de communication dans laquelle chacun inscrit ses propos et intérêts en toute liberté et autonomie de pensée.

Motivation ,Fédération et Synergie des participants

*Si personne ne veut de chef, de gourou, la répartition des tâches nécessite un leadership gardant la direction voulue pour qu'il n'y ait pas de dispersion des énergies. Chacun est doué pour quelque chose, nous ne sommes pas tous doués pour la même chose, c'est pourquoi il semble nécessaire de **fédérer** (organisation) pour mieux*

(communiquer), porter à l'extérieur quel qu'il soit, une contribution en appui de tous ceux qui oeuvrent pour des valeurs compatibles avec les valeurs républicaines et démocratiques ayant un sens est un contenu dans l'esprit des participants .**Dit simplement : ils adhèrent à ce qu'ils croient. C'est une refondation cohérente avec notre époque.**

Accompagner de fait un changement social de fait

- **Changer ses habitudes, attitudes c'est contribuer à un changement social * : le changement est une transgression et souvent mal vécu.**
- **Souvenons-nous des ces campagnes dont le credo était « le changement dans la continuité ».**

Le changement, * le changement social consiste pour l'acteur du changement être pour partie conforme à ce qui existe, et pour partie porteur d'une nouveauté, car il « pressent » ce que peut être la réalité de demain. Il transgresse celle d'hier et d'aujourd'hui. Il passe sur un autre plan.

(Le changement social est un thème de recherche classique, en psychosociologie).

*Mais vouloir refonder une situation existante, **rencontre des résistances** bien répertoriées, le déni, l'indifférence, l'hostilité ouverte, l'incrédulité, le rejet et tout l'apanage des défenses du Moi et des défenses psychologique etc... Ces attitudes sont désormais progressivement dépassées par les mentalités ambiantes de nos sociétés, sociétés, elles-même gérées par des institutions désuètes ne correspondant plus aux réalités ; et c'est une posture parfois pénible à supporter pour celui qui introduit un changement. Il y faut de la vertu du courage et de la persévérance.*

*Il y a nécessairement quelque chose de dérangent, de **sensation de danger**, dans un comportement de transgression* et de déviance* mêmes pacifiques. Cette transgression et ce changement sont inhérents à tout changement. Il est donc normal de rencontrer des résistances.*

***Se désenclaver des structures par la parole, les relations interpersonnelles.**

Le hasard parfois, le collectif libre de toute contrainte, permettent de trouver les mots qui conviennent, une idée, un thème porteur qui rendent un ensemble acceptable. Comme on le sait en physique, la sommation de toutes les parties ne constitue pas le tout. Lorsque La parole est exprimée, avec un minimum de méthodes favorisant l'écoute de l'autre et l'échange il s'établit un langage commun.

*Les mots, changent de sens , finissent par **adopter un sens commun**, mais pour cela il faut affiner, échanger par un dialogue. Une fois établi, répandu comme nécessaire la parole est un moyen purement révolutionnaire.*

Construire un nouveau consensus pour la Cité avec des citoyens, ni droite ni gauche :

L'idée d'un contre système ne se cantonne pas aux habituelles contestations : il délégitimise les pouvoirs abusifs, et œuvre pour rapprocher les élus des administrés. dans un discours raisonnable, réaliste et respectueux de la dignité humaine. Il vise à établir un consensus qui va de soi dans les pays nordiques : ce pour quoi il faut chercher les solutions « à la française ».

3

« Construisons un nouveau consensus persuadés qu'un autre consensus de base est nécessaire ; Il permettrait de faire face à toute une convergence de crises, et en particulier pour protéger l'homme et la nature ; ceci peut se faire dans les « lieux de vie locaux » et des initiatives citoyennes légalisées, l'ensemble et l'addition des expériences locales constituant un rempart contre la mentalité ultra libérale »

Indexe : Structure simplifiée des Thématiques du discours des citoyens

(Fournir avant fin Août 16)